

Séance du 20 Avril 1943

Présidence de M. TENAILLON, président.

Membres présents : 32.

Admissions : Les 17 personnes présentées à la dernière séance sont admises en qualité de membres titulaires.

MM. G. H. Rivière et Ancien sont admis comme membres correspondants.

Présentation : M. Vanuxem, 116, boulevard Péreire à Paris et à Chambly (Oise), présenté par Mme de Beausire-Seyssel et M. Vergnet-Ruiz.

Communications : M. de BRÉDA donne d'intéressantes précisions sur les patois du nord de la France : le *rouchi* parlé dans le Hainaut belge et dans l'ancien Hainaut français, le *wallon* qui se parle dans une partie du Brabant, du pays de Liège, le wallon belge et sur la lisière du Hainaut français, le *cambrésien*, langue des trouvères qui allaient de château en château récitant leurs fabliaux et chantant leurs poèmes, le *picard*, le plus important des patois du nord de la France, mélange de mots grecs, latins et celtiques d'où est sorti le français.

Pour illustrer sa communication, M. de Bréda nous raconte une chasse au sanglier au XII^e siècle tirée du livre « Garcin le Loherain », chanson de geste composée au XII^e siècle par Jean de Flagny et mise en nouveau langage par A. Paulin, Paris.

— M. ANCIEN signale qu'en dépouillant les archives notariales de Soissons, il a rencontré deux documents concernant le Louvre de Compiègne. Ce sont deux certificats constatant la mort d'un ouvrier de Bucy, près de Soissons, survenue en 1739 à Compiègne, pendant la construction d'une partie du château actuel. Alors qu'il travaillait aux fondations des offices du château, un éboulement vint l'ensevelir avec plusieurs de ses compagnons et les corps n'ont pu être retrouvés.

— M. HÉMERY parle du village de Monchy pendant la Révolution.

— M. FONTAINE donne quelques détails sur le jeu de la Choule qui nous font souhaiter le voir publier un jour un travail d'ensemble sur cette vieille coutume picarde.

Il parle ensuite des La Tournelle de Montataire et de Villers-Saint-Paul, ces derniers alliés aux Argenlieu et aux Hangest.

— M. VERGNET-RUIZ s'attache à définir une méthode scientifique de recherche et de critique des textes et des documents concernant le folklore. Traitant des sources imprimées, il montre d'abord l'utilité du manuel de Van Gennep dont les bibliographies provinciales offrent des bases de références indispensa-